Villeglé, Graffiti politiques (1962-1991) / Brassaï, Graffiti

Jean-Marc Huitorel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15457>

DOI: 10.4000/critiquedart.15457

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jean-Marc Huitorel, « Villeglé, Graffiti politiques (1962-1991) / Brassaï, Graffiti », *Critique d'art* [Online],

All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL :

<http://journals.openedition.org/critiquedart/15457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15457>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Villeglé, Graffiti politiques (1962-1991) / Brassaï, Graffiti

Jean-Marc Huitorel

- 1 Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt tant le rapprochement est fulgurant de force et d'évidence ! C'est à la galerie Nathalie et Georges-Philippe Vallois que l'on doit d'avoir mis en présence les graffitis de Brassaï et une ample sélection d'affiches de Jacques Villeglé, celles qui, précisément, contiennent des graffitis. Ce « langage des murs », pour reprendre une expression/titre de Brassaï, c'est ce qui a passionné le photographe (de 1930 à 1950 pour les graffitis) et l'affichiste (de 1962 à 1991 pour les pièces réunies ici). Certes les deux approches ne sont pas équivalentes, ni par la technique ni par le propos : à de rares exceptions près, les graffitis de Brassaï présentés ici ne sont pas politiques et les affiches de Jacques Villeglé relèvent d'une autre actualité. L'un comme l'autre cependant s'adonnent au prélèvement et au cadrage ; tous deux rendent compte d'interventions anonymes destinées à produire du sens dans l'espace public. Si chez Brassaï on songe à la gravure amoureuse, on relève chez Jacques Villeglé une série d'interventions qui font *process* et dont l'œuvre finale est le palimpseste : collage, recouvrement, lacération, écriture (au pinceau puis à la bombe), décollage, cadrage, exposition. On notera enfin que la présence des graffitis chez l'affichiste annonce la seconde grande phase de son travail : l'alphabet socio-politique.
- 2 Un très bel ouvrage accompagne l'exposition qui, outre les excellentes reproductions de la totalité des œuvres, comprend un texte d'Alfred Pacquement sur Jacques Villeglé (« Le Graffiteur anonyme », p. 6-10) et un texte d'Agnès de Gouvion Saint-Cyr sur Brassaï (« La Fascination du mur », p. 20-24), chacun dans sa compétence et sa connaissance des œuvres. On regrettera alors que les deux contributions restent parallèles et on aurait aimé qu'une véritable étude des liens entre les deux œuvres figurât ici (Brassaï et le dessin, Jacques Villeglé et la photographie, comme exemples de croisement) car au fond n'était-ce pas bien le propos et l'ambition de cette exposition ?